

Max Loreau

# Tombe

## *Avertissement*

Pour tenter non de reconstituer le projet de poème « Tombe », mais de pénétrer dans son élaboration inachevée, il faut préalablement décrire ce dont nous disposons.

Les manuscrits (feuilles et fiches) regroupés par Max Loreau dans une même chemise sous le titre « Tombe » sont précédés d'une fiche qui répond à la demande d'Emmanuel Hocquard et de Claude Royet-Journoud d'envoyer un poème inédit « d'un seul vers » pour la revue « LZ-Gazette du lecteur ». Et sur cette fiche se trouve écrit :

« Poème d'un vers – d'où est-il vers, n'allant vers rien ? De rien ? »

Viennent ensuite sept groupes d'écrits.

1° Des listes (une fiche et quatre pages) de mots dérivés de CAVITÉ, CAVERNE, GROTTÉ, ANTRE (français), de GROTTÉ, CAVERNE (grec) : antron et to speos ..., mais aussi trwglh (trou fait par un animal rongeur), de GROTTÉ, CAVERNE (latin) : caverna (cavité, cage, théâtre, spectateurs), spelunca (miroir, hauteur) et crypta (galerie souterraine, caveau).

2° Des listes sur fiches de mots dérivés de FEUILLES et de mots aux sonorités proches (commençant par F – feu, folie, fleur, etc.).

3° Neuf fiches de notes qui esquissent diverses recommandations : « Jouer sur spélonque, spéculer = miroir : miroir qui ne renvoie rien... » ; « Commencer par 'Sous. Finir par Soul. » ; « jouer sur 'basourdi bas ourdi » ; « Fougue Fournaise Foudroie – Fourmi Fornique Fornique – La taupe fouit (le sol) » ; «Feuille – Fabuler là-dessus, laisser aller associations, fantasmes, distraction – Commencer par nervurations [sans doute : nervations] de la feuille, incertitudes et balancements (...), vertiges attachés au langage, à l'impossibilité d'être fixé s'agissant de dire l'amour... ». « Projets : 1) Tête cerf-volant (languueur – alouette – brouillard de sensations). 2) Fortifications... 3) Gestes nocturnes qui échappent... » ; « Tari – Je suis tari – Je suis tu – Je suis terre – Je suis toit – Tu toi éther – Étroit » ; « Petite mythologie naturelle. des éléments – Poème sur une feuille d'arbre, tapis de feuilles où feuille = d'arbre et de papier, feuille morte se mue en feuille de papier blanche, feuilles volantes, foliation et folie » ; « Effaner (fanos) (faner) (effacer)... ».

4° Une fiche isolée : « Hister » (insectes vivant sur pourritures).

5° Une fiche traçant un plan en neuf points identiques au manuscrit principal (6°), sauf que TAUPE y est écrit avant INSECTE, suivie de deux pages de description poétique, distribuée en A abcd, B et C, titrée TOMBE et commençant par : « Associer, fondre en une même suite illimitée... » et du dessin de « Mouvements successifs » de vrilles, tracées au-dessus et en-dessous d'une ligne horizontale.

6° Dix pages sous le titre « TOMBE (Épopée en IX chants) » qui décrivent chaque chant ou en esquissent quelques vers ou quelques mots.

7° Enfin, des fiches et des pages d'esquisses de vers correspondant aux « chants » précédents, mais en chiffres arabes au lieu de romains.

Que peut-on tirer de tout ceci ?

Max Loreau avait, cela n'étonnera pas, un projet de poème sur l'épreuve de descente ou d'enfouissement dans la caverne. D'abord rapproché de la feuille, à ses vertiges proches de la folie et à la chute ainsi qu'à l'incertitude du désir amoureux liée à celle de l'écriture sur la feuille et du langage, ce projet évolua vers un poème sur la chute et la mort, les deux significations du mot Tombe, rapprochés d'un animal, d'un animal creusant, la Taupe, puis l'Insecte (Hister).

Il en ressort que deux groupes de manuscrits méritent publication : le « Taupe » (5°) et l'« Insecte » (6° et 7°), plus élaboré et probablement postérieur, le mot « Insecte » étant sous-ajouté au mot « Taupe » dans le manuscrit « Taupe » et ce dernier mot n'apparaissant pas dans le manuscrit « Insecte ».

Francine Loreau et Éric Clémens

---

\* De cet ensemble folioté en 32 pages, nous donnons les 21 premières (NDLR).

## TOMBE (ms. Taupe)

- 1) AFFAISSEMENT - EFFACEMENT
- 2) DESCENTE DANS LES DESSOUS
- 3) LUEUR D'OR
- 4) A MÉTAMORPHOSE (Taupe)  
(Insecte)
- 4) B TAUPE SÉCRÈTE COULÉES LAVES
- 5) ENFERS - VENTRE DE CHTÔNE EN FUREUR -
- 6) DESSOUS SE CHANGENT, 'RRADIENT EN SOLEILS
- 7) THÉÂTRE EN FLAMMES  
TOMBANT EN FLOCONS DANS MUSIQUE ASSOURDISSANTE
- 8) RETOUR EN BRUMES, EN TERRE
- 9) TAUPE GRATTE, SÉCRÉTANT LAVES, COULÉES, FEUX, INCENDIES

Associer, fondre en une même suite illimitée.

A

- a. Chute  
Hache

[*Ce qui suit est barré obliquement.*]

Chute vertige : tombe

suis tombé sous terre

Où insecte qui creuse, gratte

pour y vivre, avançant vit

et ne voit pas que cette action est (creuse) sa tombe

vertige de ce qui est tombeau au-dessus de soi

(non pas du gouffre au-dessous mais du gouffre au-dessus :

érection théâtre : gouffre au-dessus de tête, gouffre en haut)

Tout bas - grattages insensibles, silencieux, se muent en descente rituelle

b. Grattage sur terre et descente rituelle à cave où or luit (lumière lourde, grasse, huileuse et diffuse et sombre) : équivoque grattage en sous-sol et descente en cave.

[*Fin du texte barré.*]

c. Yeux hagards tendus dans l'obscurité des sous-sols et enfermés dans une activité de gratter, modestement, gratter : le bruit de ce grattage dans les résonances de la terre : bruit éprouvé très concrètement, bruit très ancien. Très élémentaire : il n'y a rien d'autre que ce crissement menu, sans signification : creusement, creusement... en terre sombre et noire et sans riches produits qui en résultent : rien que creuser et gratter replié dans le sol obscur et à guetter et veiller ce grattement en milieu aveugle et obscur, ténébreux. Comme si ce grattement était un grattement SOUS la nuque (cf. descente –descente rituelle – à cave) : comme nuque recouverte de poids immense, hébétant et grattement en-dessous : sous ce poids d'égarément : avec ce grattement aux sonorités infiniment différenciées et cepen-

dant vides, sans prestige, sans richesse, sans somptuosités : monotones et infiniment variées ; des crissements humbles et infinis, scintillants et crépitant, mais sans richesse ni éclat : comme des vies de souris souterraines, mordillant, rongeur dans la matière, vie infinie soupçonnée, mais non vue ni affirmée avec éclat et tintamarre, humble et cependant sans la moindre limite.

Cette vie est de plus en plus agitée, de plus en plus affolante, de plus en plus précipitée à mesure que les montées et descentes se succèdent : accentuation, énervement croissant jusqu'à ce que leur agitation soit plus clamante, plus bruyante que celle à la surface : assourdissant...

d. Brassage de fonds souterrains, charriages de plus en plus emportés, impulsifs, torrentiels et désordonnés, avec progressif déchaînement de puissances d'éléments chaotiques, de coulées rouges (« de sang minéral, viscéral », « sang minéral en viscères à flots s'épaississant et nourrisse ») dans les sous-sols à mesure qu'on remonte et qu'on y redescend. Début calme : petits bruits sous terre : d'insecte. Et l'insecte prend clameur et ampleur de cataclysme peu à peu, de craquements et déplacements de couches en fusion, de lames et de terres en migration et éclatement : enfin s'érige, explose et culmine en SOLEIL : est tout .

[*Écrit en marge de ce qui précède :* ]

Mêler cela (bcd).

« 'ttentif à gratte »

« terre à sable rongeur à bout de dents »

« 'migrent Terres et 'clatent magma par magma »

B

(= Avec reprises, rechutes jusqu'à orgasme)

Et de cave s'érige soudain, dans une remontée ivre en Soleil, en théâtre, en espace de théâtre pris depuis le haut du théâtre et où scintillent les ors boursoufflés (« où traînent, plein de vaisseaux fantômes glissant parmi les ors ») et où tourbillon se déchaîne, vif et général et léger : où les têtes et les êtres tournoient comme flocons (floncons) de neige, dans une griserie de musique assourdissante.

C

Et retombée giratoire en sa maison qui est tombe, en tombe terrée sous terre, qui est semaison et seins, espace immobile, sombre, en attente non projective, émission immobile, repliée, comme bras coupés en moignons, sous corps (poitrine) blottis, grelottant et silencieusement sonore.

Mouvements successifs : [Suit dessin de vrilles par-dessus et par-dessous une ligne horizontale.]

Les mouvements du haut déchaînent les mouvements du bas et ainsi de suite jusqu'à ce qu'insecte éclate, explose dans poussée sous-terre où tombe et creuse tombe.

**Chant I - AFFAISSEMENT**  
**EFFACEMENT**  
**DISSOLUTION EN SOL**  
**ÉVANOUISSEMENT**  
**DISSIPATION**

*Chute, vertige : tombe*  
*tombé sous terre*

*Enfoncement en sol : troglydite (trou)*

*δύω : se plonger, s'enfoncer*

*αδύτον : sanctuaire, interdit*

*pénétration en lieu interdit, sur quoi plane sombrement et vaguement interdit = franchissement d'un interdit, violation d'un interdit et d'un seuil : descente en sous-sol, en terre, en trou, en cave sous terre*

**Tombe I**

'ssous  
    'vanouisse  
    sol  
en sol dissous  
    étaie  
sous sol s'étaie  
    s'enfonce  
    en terre entre nuage  
    dénuée vapeur  
sans terre  
    S'ENTERRE  
                    lent sans terre  
    et sang  
            tête égarée  
en tombe  
entre  
    nuage et nuit  
    allée  
qui va lente  
    et rend corps  
            grêle  
    brume  
sans poids  
tremble

en terre

descend son vol  
quelques grains d'eau sans poids  
reptice tisse rampent fleuve  
traînée fils en nuit  
allant à sans venue  
d'asthme pas de sans allée  
hante en fantasmes  
dédales lace ruisse roule  
filtre filtre  
f i  
'ssous t  
l r  
e  
antre  
'veloppe antre  
nuit 'veloppe  
clignent grains de nuit qui 'veloppe  
face érigée en nuit  
transportée  
portée comme pas ailleurs portés  
à vibrer  
du tout au tout tendue  
comme pas absents qui auraient corps par mille  
à l'infini flottant  
mille fois 'xplosés  
diffusés  
par brasées de scintilles  
larges et sourdent  
'xhalant leurs de fond  
et de ciel emporté loin en nuit  
et dérivent  
antre à dériver 'mmobile  
éperdu  
et déporté  
descend  
pas éteints  
tendu descend  
tête révolvée comme ventre de volcan qui gerbe  
descend  
affleure somme  
à fleur de vide  
évide  
évide nuit balbutie  
pleine de coléoptères déments hors cou

qui dévorent pattes ah broient  
déchirent aine après aine  
avidés d'yeux

avide va  
vague revenant  
brumeux lambeau rappelé par houle au delà temps  
vers eaux d'attente  
où dort latence  
bat  
vide  
descend  
absent dans absence descend  
vers lueur revenant  
va  
ténue lueur  
aussi ténue que ténèbres dessous  
va  
où jamais  
où nulle part  
va  
lueur  
va  
revenant

xxx

Marche 'ombe  
Marche trébuche 'ombe  
Tombe à sol  
en sol coule et chute et marche  
Marches descend  
Degrés dégrade  
à pas sans poids  
de grade à grade  
'scend sans escient  
en trou descend  
sang battant vers or  
fouissant sous sol  
or sous sol  
sous dalles enfoui 'ssimulé  
sous tombe à voix béante et tue  
et corps sous tombe et tombe corps  
et corps descend  
pas lents sans temps

xxx

'ffondre  
 marchent  
 pas  
 cassent  
 masse 'ffondre  
 avant marche à vent chute  
 'ombe en terre ambule crhoule  
 oreille à guetter moisissures [putrescences] et tremblements  
 trébuche  
 hors pas  
 brise pas  
 à brise 'vaporent pas  
 foule s'et coule  
 et fond  
 aura  
 d'ouïes pleine aura  
 flottante  
 aura diffuse  
 à peupler terres s'épandant hors  
 hors prolifère  
 profuse et fère aura  
 or itère réitère  
 réfère voix hors d'ouïe  
 en oreille sommeille or  
 delà delà tout(e) ouïe pèse  
 et pèse  
 et marche tombe  
 trébuche tombe  
 à sol bascule  
 bas jeté  
 à bas ppressé  
 tout bas plaqué  
 à plat brassé  
 sur dos  
 ballotte quille  
 à fond perdu bras 'grippent  
 que  
 bras  
 sans  
 bras  
     à vide air brassent  
     brasse taupe qui râle avide  
     et bat à convulser  
         perdu  
         éperdu  
     'cendie  
     air



brase  
'xalté de bras qui n'aboutissent  
et fous qui n'aboutissent  
par mille  
et mille  
à tours de mille  
et millions  
calcinant  
par millions  
brassées  
brassant  
brasses  
qui n'embrassent que  
brassées  
par brasiers  
br'  
raz  
qui consume  
et 'sume  
et s'use  
en bas  
en bas  
tombe  
à ras tombe  
étendu  
tout bas  
voix nulle

sol devenu  
en terre rentré  
sous sol 'sinué ('filtré)  
'garé hagard  
en trou terré  
yeux tendus  
noirs noirs 'xplosant  
de noir et grêles et dévorés de 'mmense  
et tant et ôt tant  
ombre attend  
attend  
corps en suspens  
temps  
sans  
temps  
tous  
sens  
sent  
tant

que  
temps  
hors sens  
prêt

à 'scendre

HORS

OR

cherche  
et gratte terre  
sous caisse  
en caisse  
sous bois  
sous  
dalles

## Chant II – DESCENTE DANS LES DESSOUS

*Descente rituelle à cave où or luit*

*Lumière lourde, grasse, huileuse et diffuse et sombre*

*Équivoque : grattage en sous-sol et descente en cave*

### **Tombe II**

Des insectes aux lueurs de goudron  
se creuse sol  
entre  
en cave  
où des lueurs de goudron  
battent à rompre tous bruits  
tous bruits contenus  
prêts à éclater  
immensément silencieux  
silence vaste comme la  
pelure des  
nuits tourbillonnantes  
des stupeurs étoilées [étincelantes]  
tout air contenu  
sans poids va  
vers lueur  
sans poids  
fantôme quêtant fantôme  
appelant [hélant] fantôme  
tourment désirs quêtant  
de désir en désir errant  
hâlant creux  
roulant  
creux noyant  
houle éperdue  
peuple nuits circulant  
traverse immense onde  
entre désirs  
entre en désirs  
ronde  
creusant  
antre  
'mmobile comme mer, comme vagues

tournoient par dessus sommeil  
troublante ronde,  
ah nuit,  
trouble antre  
trouble entre onde et nuit

Appel d'or sous sol dort  
dors sous dalles  
dorme à nuit longue  
dorme à nuit allonger  
à longer nuit sans voie  
gorge éteinte  
rauques sons bousculent bruits  
tassés 'touffant  
                  mêlées en gorge rentrées  
corps las pas lent  
par nocte par grands couloirs de noir ambule  
ouvert et corps brêché et s'offrant à la nuit  
large par bouffées d'hémorragie sans poids  
à la nuit large  
à l'appel de pièce d'or  
vaguant à flots lents  
où tombe où tombe  
et nuit à corps  
et peur et plein  
torpeur en corps  
nuit ah nuit, nuit tant et tue  
et plus nuit encore que tombe  
          et 'veloppe nuit à faillir et fuit et s'enroule  
          et détruit battant coups de vie tue  
          en bas  
                  tombe  
                  si bas que vie en pulse  
          coups à rompre à front 'clater  
          yeux sourds à perdre lume  
          'clatant pressés dedans  
                  clarté à se dissoudre  
          sans temps poussant fluées  
          poussant élans à flots et tant  
                  que vide éperdue  
                  vie en tombe

xxx



tr                    tr  
                       E  
 A                    SSE  
                       ITE                    tr                    VE  
 N                    A                    cAssE  
                       tr                    E                    QUE                    N  
 N                    SITE  
 E                    N                    tr  
                       S                    PERCE

et 'vacue  
 traçant cavées

et traînées en caveau  
 intrique 'albutiement de cave  
 et creuse entre  
 et 'xpanse  
 tombe  
 ENTRE

creusant terre

et forant

'xpanse  
 ah ! marée

marée de nuit  
 'mmense marée de nuit vague  
 large comme eaux qui ondoient

ah charbonne

'mmense velum de scintilles

ah merveilles

ah foules d'anhracite  
 nappe tout éteinte et circulant  
 'xcédant flots et 'xcédant

'bondante par delà claire

ah tombe  
 tombe !

**Chant III – LUEUR D'OR**  
**DORT**  
**DORMANTE**

Or

*en cave sous sol, sous pavement  
en lieu où les pierres sont comme usées  
lieu infime introuvable et pourtant là, avec certitude et introuvable et impénétrable et  
pourtant revêtement usé donc fragile et tenant à peu, à un frottement distrait et de peu  
de choses, sous des morceaux de bois. Pièces d'or traînent dessous = objet du rite, lieu  
autour duquel errent tous les gestes, autour duquel ils flottent.*

Scène du lieu – pièce: sens ? quelle pièce (de théâtre) se joue là ?  
se cache là-dessous ?

– or : sens ? mots enveloppants ?

– bois –  Pierre – caisse

**Tombe III**

marche en terre  
qui chancelle et trembelle  
dérobant  
pas  
marche  
pas s'effritant sous pas  
sous terre  
s'ouvre  
sous 'ffrayant  
friaient dessous  
à sous d'or  
et souffre  
de sous en terre  
d'ores  
et racle pierre  
ongle à sang  
plein de  
mots insensés et de sous  
à jets de transe 'parpillés par augure  
dessous

cherchant  
or  
sous sol  
dort  
pièce insensée  
fuyant  
sous bois  
sous bois coupé prêt à brûler et à 'cendier  
et ivre allant  
en somme  
d'excès défaits à coups de forges que crèvent gerbes ah qu'accroissent  
en nuit grisés d'excès soûls transportés  
et 'lluminent  
et vapeurs  
par bancs à spasmer sur déserts  
noires hors soi  
débordant et dessus et hors et sous perdu

noyé  
et loin  
d'aussi loin que plus loin  
d'aube  
d'effrois  
de vertige  
d'étranglement  
d'eaux à stagner comme air

clignant  
sous sol  
sous bois  
sous mer étroite comme quatre pierres  
'mmense comme planètes rongées d'insectes  
onde aurore  
hors jour hors sombre  
s'ouvre entre  
ah or  
OR  
grande ombre  
entre œil et œil glissant  
nuque écartée  
à flotter dans abîmes de derrière  
'veloppant tout passé  
voile mort  
muet nébule  
vague filet  
buée éteinte  
entre en front feuille de brume  
touche et fend  
frêle traverse



laisse intact  
passé 'ffacé  
frêle sillon qui déboîte  
ténue brume venant et 'vaporée déjà  
et 'mmerge lieux désertés  
et traîne en cave  
dissoute  
'vanouissante encore  
et donne à prendre et n'offre rien  
ombre d'or  
ombre d'orée  
tombe dérobee  
à 'merveiller envie  
mains émerveille  
vastes à perte  
pleines de délire  
sans or qui batte  
et dort  
bas  
loin  
'ssous

## Chant IV

### A – MÉTAMORPHOSE (INSECTE)

*Mutation rite en insecte : gratte pour or : gratte en terre comme insecte voulant se faire son trou et descendre dans le ventre de la terre.*

*Grattage sous terre. descente rituelle se mue en grattages insensibles, silencieux. Tout bas sous terre où insecte qui creuse, gratte pour y vivre, avançant vit et ne voit pas que cette activité est (creuse) sa tombe.*

*Vertige de ce qui est tombeau (tombe haut) au-dessus de soi (non pas du gouffre au-dessous mais du gouffre au-dessus).*

*Erection théâtre = gouffre au-dessus de tête, gouffre en haut . Y faire allusion brève, énigmatique –réserver pour plus loin.*

### B – INSECTE SÉCRÈTE COULÉES, LAVES, FEUX TOURBILLONS TOURBILLONNEMENTS

*Yeux hagards, tendus dans l'obscurité des sous-sols et enfermés dans une activité de gratter, modestement gratter. Le bruit de ce grattage dans les résonances de la terre – bruit ressenti très concrètement, bruit très ancien. Très élémentaire. Il n'y a rien d'autre que ce crissement menu, sans signification : creusement, creusement obstiné et sans objet ... en terre sombre et noire et sans riches produits qui en résultent. Rien que creuser et gratter replié dans le sol obscur et à guetter et veiller ce gratterement en milieu aveugle et obscur, ténébreux, qui est creusement où creuse sa propre tombe. Veiller à ce gratterement, le guetter comme si ce gratterement était un gratterement sous la nuque (cf. descente à la cave). Comme nuque recouverte de poids immense, hébétant et gratterement en-dessous : sous ce poids d'égarément. Avec ce gratterement aux sonorités infiniment différenciées et cependant vides, sans prestige, sans richesse, sans somptuosité : monotones et infiniment variées ; des crissements humbles et infinis, scintillants et crépitant mais sans richesse ni éclat [Trouver ici – tisser – brouillard de sensations simples, élémentaires, frustes ; tourbillon de particules inachevées, de lettres d'alphabet incomplètes et informes, de balbutiements insignifiants, de bribes insignifiantes]. Comme des vies de souris souterraines (de troglobies), mordillant, rongeur dans la matière ; vie infime, soupçonnée mais discrète, menue, et cependant sans le moindre limite et grisante.*

*Cette vie est de plus en plus agitée, de plus en plus affolante, de plus en plus précipitée à mesure que les montées et descentes se succèdent (vie comme succession d'ondes, ondoyante, à fréquence de plus en plus rapide, amplitude de plus en plus réduite, vibration infiniment rapide). Accentuation, énervement croissant jusqu'à ce que leur agitation soit plus clamante, plus bruyante que celle à la surface : assourdissant, couvre les autres bruits, domine tous autres bruits, draine tous autres bruits, charrie tous autres bruits avec soi dans un grand flot unique où se compose un ENFER.*

*Alternances : poussées et pressions croissantes, tension croissante dans l'insecte :  
deux stades – 1. ENFERS  
qui se changent en  
– 2. SOLEIL*

## **Tombe IV – A**

(Taupe sous terre)

Tête en  
ocules 'stillent nuit spirent  
crépitent de nuit  
grelottent de nuit  
scarbillent de nuit  
[faire jaillir la nuit comme une lance d'incendie  
jaillent par lance d'incendie]  
à jets 'ffrayants nuit 'spersent  
jet d'océan  
à jeter nappe qui 'xpanse  
à 'xpanser nappe  
de houle de sol  
sans rien dessous ni dessus  
nappe qui est tout  
et se répand  
vague tranchante sans épaisseur  
qui est tout le  
fuse  
sans fin s'effuse sans fin  
que s'effuse  
que s'effuse à filer

'ffolé 'mmobile grattant  
Creuse trou pour respire et demeure et habite et halète  
et creuse 'space à respire et  
et 'tale tombe au dessus  
et creuse et ferme et coquille creuse  
et creuse et étend  
et minuscule et moins  
serrée et repousse et repousse  
serre et serre  
repousse et presse

et revient  
et repaire creuse  
et reperd  
et repaire tombe  
reperd et tombe  
et creuse et  
et repousse  
et creusant tombe haut et haut  
sous sol  
tombe  
autour tout  
autour tombe  
partout dessus tête  
tombe 'mmense et oppresse  
tourbe à fossile qui halète et grelotte et  
gratte à yeux brûlés 'cendiant

ocelle brasé  
ocelle sans champ  
à 'rrache de bras qui fend  
fend bras tranche bras  
et ocelle 'mmense émette  
et 'tense et force  
ah ne tarisse  
si loin si vaste ah dilapide  
à poignées  
à coups de poing  
à s'étire cou  
à point  
à corps 'garé  
hagard  
et point ivresse  
à pointe d'écrie

Hurle  
à voix tue  
plus haute que tout  
errant et hurlant  
hors de ce qui s'entend

Yeux bondés à flagrer

**Chant V - ENFERS, VENTRE DE CHTONE EN FUREUR**

**(SUSCITATIONS D'ESPRIT D'INSECTE GRATTANT AVEC ARDEUR  
TROU, SA TOMBE SOUS TERRE)**

*Charriages de plus en plus emportés, impulsifs, torrentiels et désordonnés.*

*Brassage de fonds souterrains avec progressif déchaînement de puissances d'éléments chaotiques, de coulées rouges (« de sang minéral, viscéral », « sang minéral en viscères à flots d'épaississant et nourrisse ») dans les sous-sols à mesure qu'on remonte et qu'on redescend.*

*Début calme : petits bruits sous terre, d'insecte. Et l'insecte prend clameur et ampleur de cataclysme peu à peu, de craquements et déplacements, de couches en fusion, de lames et de terres en migration et éclatement.*

*(Migrent terres et 'clatent magma par magma)*

*Enfer explose, s'érige et culmine en SOLEIL : est TOUT mêlé.*

*Alternances constantes, poussées progressives jusqu'à explosion en Soleil (qui lui-même s'érigera et se transformera en Théâtre).*

## Chant VI – DESSOUS SE CHANGENT, 'RRADIENT EN SOLEILS

(Le chant des brûlures maudites qui enflamment le glorieux et le rayonnant)

*Et de cave s'érige soudain, dans une montée ivre, en Soleil, en soleil maudit, en soleil éclatant et blême à la fois, brûlant et furieux, déchirant, explosif comme un long cri de rage, comme un long râle, comme une imprécation monumentale et interminable, comme un loup qui, déchiré, met en pièces et lacère et broie en se jetant en l'air tête tordue penchée en arrière avec hurlements. Soleil des cendres, Soleil gris comme celui que j'ai vu à Saint-Jean Cap Ferrat : tout rond avec une calotte autour, sombre et rond, éteint et dominant, étouffé et souverain, comme une menace sombre, comme si les cendres de la terre, qui reposent et s'agitent au fond des volcans, s'y mêlaient au feu du haut, comme si les volcans s'y étaient jetés, s'étaient jetés jusque là-haut avant de retomber par paquets monstrueux sur la tête de ceux d'ici, recouvrant tout de poussières brûlantes qui sont comme soleil changé en terre alors que là-haut il était terre massée en soleil : toutes puissances du bas et du haut en suspens dans ce soleil gris comme un ventre enfoui dessous. Soleil dément, soleil assombri par les forces trop pressantes, trop grandes, trop démesurées qui le ravagent et qui le brûlent tout noir, qui le noircissent comme charbon, comme la noirceur qui ne cesse d'habiter le charbon et de le consumer tandis qu'il brûle et se consume en flammes –flammes consumant noirceur et noirceur consumant flammes, comme des flammes plus enflammées encore et plus ravageantes que les flammes elles-mêmes, comme des flammes qui brûlent les flammes de l'intérieur et les dévorent d'un second feu intérieur plus destructeur et plus dévorant que le feu même, ou le feu, doublé d'un second feu noir, se détruit dans ce second feu noir qui le ravage et le ronge du dedans et consume ses flancs en flammes noires courtes, qui le déchirent et le dilacèrent et l'écartèlent et le dissipent et le désagrègent en millions de points noirs s'écartant et se dispersant à l'infini d'un monde qui naît et éclate par milliards de braises noires, de braises de deuil explosant par milliards de crépitements et de parcelles, particules noires plus éclatantes que les rouges de la lumière aveuglante du soleil et qui est comme la lave du soleil, la lave qui parcourt le soleil par-dessous et ronge sa lumière, ce qui permet sa lumière, ce qui permet à sa lumière d'être, et qui est son foyer noir où se consomment ses scories et ses détritiques sombres et ses poussières et ses péchés noirs et ses méfaits allègres et ses crimes monstrueux et sa honte gaie et ses flétrissures et ses torrents de brûlures inédites qui lui ravagent le cœur et lui traînent sous les ongles et font brûler le ciel, et qui reprend cycliquement et fait resplendir cycliquement la nuit inépuisable et aux désirs inépuisables et aux sources de folies intarissables et aux vagues où l'esprit se perd dans l'ombre infinie des temps et des désirs éperdus où l'âme se FEND sans fin et sans remède et sans espoir.*